

larmes de crocodile, que cet homme abominable a déclamé contre les syndicats ouvriers parce qu'il a mentionné Joe Hill. L'important, c'est que le représentant de Peace-River dit qu'il n'a même pas mentionné Joe Hill. L'important, c'est que, si ces gens ont tellement d'admiration pour Joe Hill,—ils ont parfaitement le droit d'admirer ce personnage qui me laisse froid, car je n'en avais pas entendu parler avant ce débat,—ils devraient être les premiers à s'irriter qu'on ait présenté une pièce qui liait Joe Hill à une personne convaincue de crime en vertu de la loi Smith des États-Unis. Rien ne pouvait être plus propre à diminuer Joe Hill.

Le député de Peace-River me signale que c'est là ce qu'il a dit. Cette pièce a été montée autour d'Elizabeth Gurley Flynn, personne convaincue de crime en vertu de la loi Smith et jetée en prison, aux États-Unis, en raison de son activité, contraire à cette loi. Le ministre ne sait-il pas que cette émission a été recueillie et diffusée par Radio-Canada,—personne ne semble savoir comment,—mais je vais essayer de le prouver en posant mes questions. Cette histoire abracadabrante doit avoir coûté très cher aux contribuables du Canada. Elle a suscité énormément d'attention dans la presse communiste du monde entier. J'ai sous la main un photostat de la page 7 du *Daily People's World*, que les communistes distribuent dans l'Ouest des États-Unis. On y lit en grandes manchettes: "Joe Hill et Gurley Flynn présentés dans un tableau haut en couleur, au Canada, au cours d'une émission radiophonique". Suivant le député de Peace-River, c'est la seule mention de Joe Hill.

Imaginez l'attitude d'un homme qui, voyant une telle chose, se lève à la Chambre pour faire un récit que ses mandants, il le sait, liront, alors qu'ils n'auront jamais l'occasion de lire les assertions du député de Peace-River. Imaginez. Si je disais que c'est une malhonnêteté absolue, j'enfreindraient probablement un peu le Règlement. Pour le moment, les mots ne me viennent pas pour qualifier ce comportement, mais le moins qu'on puisse en dire c'est que ce n'est pas un comportement honorable en cette enceinte.

Depuis plusieurs années, je suis avec intérêt l'activité de Radio-Canada. En ma qualité d'instituteur ayant 21 années d'expérience, je me suis élevé depuis deux ans ou plus contre des émissions de Radio-Canada car je sais l'influence que peuvent exercer sur de jeunes esprits des remarques voilées, d'une grande subtilité. Ne pas oublier que les auditeurs de Radio-Canada sont surtout les jeunes.

Il y a deux ans, j'ai signalé que même si j'ai pu enseigner très soigneusement à mes enfants les erreurs de la théorie de l'évolution, ils pourraient voir une représentation favorable à l'évolution sans que je le sache

et que j'aie la chance de réfuter la thèse. Mes enfants pourraient ainsi être subtilement indoctrinés et commencer à perdre leur foi. Je n'ai pas l'intention d'empêcher que tous les aspects d'une question soient exposés, mais comme l'honorable député de Comox-Alberni a essayé d'en faire toute une histoire, disant qu'il préconise la liberté de parole afin que chacun puisse se faire entendre, je mentionnerai d'abord une petite chose. J'ai l'intention de parler assez longuement sur le sujet parce que je le trouve tout aussi important que tous ceux dont nous avons été saisis jusqu'ici, c'est peut-être même le plus important de tous. Je ne tenterai pas de restreindre mes observations simplement parce que nous approchons de la fin de la session. (*Rires*) Si l'on compare le nombre de mots prononcés à la Chambre au cours de la session par les membres des partis conservateur et cécéliste au nombre de mots prononcés par les membres du Crédit social, on constate que nous avons bien tenu notre langue et que nous avons usé modérément du temps de la Chambre. Si nous voulons maintenant prendre le temps d'exposer nos idées au pays à l'heure la plus critique peut-être de l'histoire du Canada et de l'Empire britannique, je pense que nous en avons parfaitement raison.

L'honorable député de Comox-Alberni a parlé de la liberté de parole. J'ai ici une liste des gens qui ont prêché aux Canadiens la doctrine communiste sur le réseau de Radio-Canada et qui ont parlé contre l'Empire britannique, ce qui fait aussi partie du programme communiste. La liste compte 65 ou 70 noms. Dans sa candeur le ministre pense qu'un communiste a pu s'infiltrer par ci par là; toutefois, lorsqu'il mènera une enquête approfondie, il sera renversé du grand nombre de ceux qui ont tenu des propos communistes sur les ondes de Radio-Canada.

Après avoir suivi les émissions de Radio-Canada pendant quelque temps, je me demande s'il n'y aurait pas lieu de dire bien franchement à la population canadienne, afin que les auditeurs puissent se tenir sur leurs gardes, que la Société Radio-Canada a été remplacée par une société de radiodiffusion communiste.

M. Low: Ce serait quand même Radio-Canada.

M. Blackmore: En effet. Mais tâchons d'obtenir les faits qui importent. D'après les renseignements que j'ai pu me procurer, Radio-Canada a invité à prendre la parole quatre anti-communistes reconnus: MM. Watson Kirkconnell, William Rowan, Jack Brayley et Leonard Shapiro. La dernière allocution de M. Watson Kirkconnell a eu lieu le 18 janvier 1955. D'après les renseignements dont je